

Archicool (15/12/08)

Pourquoi donner le grand prix d'urbanisme 2008 à David Mangin, architecte de la neutralisation urbaine ?

15/12/2008 Ce 16 décembre aura lieu à Paris la remise du Grand Prix d'urbanisme 2008, qui cette année a été attribué à l'architecte urbaniste David Mangin, auteur, par exemple, du réaménagement du boulevard Richard Lenoir (Paris XIIe), ainsi que le réaménagement, en cours, du jardin des Halles dénommé "assiette" et du "carreau", vaste mégastructure, futur toit et extension de l'actuel centre commercial.

Pas vraiment reconnu par la critique (qu'elle soit nationale ou internationale) David Mangin auteur d'un livre pour étudiants de premier cycle (la ville franchisée vantant les mérites de la ville passante) est apparu à la suite du concours de définition pour le réaménagement des Halles comme l'architecte imposé par la technostructure. Son projet repose sur la sécurisation et la mise en conformité du site, (dont les tunnels.) La Maîtrise d'ouvrage étant la société UNIBAIL, et non la Ville de Paris, mais rien ne pouvant se faire, ici, sans la ville de Paris, qui ne peut rien décider sans l'accord d'UNIBAIL. (C'est un résumé.)

Le projet de SEURA/Mangin semble avoir été ici le plus petit dénominateur commun entre une ville, avide de communication, et un maître d'ouvrage logiquement bon gestionnaire de centres commerciaux et d'immobilier d'entreprise.

Le projet d'abord présenté, par la ville de Paris, comme seul projet accepté par les associations riveraines, pour écarter les propositions trop audacieuses, est aujourd'hui contesté par ces mêmes associations qui dénoncent l'absence réelle de concertation.

Ce projet prônant un "calme" au coeur d'un site, il est vrai moins grand qu'il n'y paraît, est tout de même un projet à l'ambition très modeste, qui consiste à sécuriser le site en ôtant tout obstacle visuel, tout en l'agrémentant de chicanes déguisées en "tile"; un tramage, se voulant savant, de la surface du jardin.

A coté un gigantesque toit, qui est passé de 11 m de hauteur à plus de 14m pour l'instant, (soit R + 4) dont on peine à voir d'autres représentations que des images de volutes de fumée. Pas de maquette sérieuse au pavillon de l'Arsenal, (Espace d'information sur la ville de la Ville de Paris.) On doit donc imaginer des portées jusqu'à 80m avec toute la tripaille qui va avec (Il y a tout de même une gare souterraine et un centre commercial en dessous.) et des équipements qui seront ajoutés. Le manque singulier de transparence de l'avancement réel du projet et de son impact sur le quartier, contraste sévèrement avec les images de synthèse (d'ailleurs très laides.) .

Pourquoi tant de cachotteries de la part de professionnels supposés à un tel niveau d'excellence ? (L'architecte Patrick Berger a été Grand Prix national de l'architecture 2004. Prix annuel décerné par le ministère de la culture et de la communication.)

Remarque :

L'aménagement du boulevard Richard Lenoir il y a une dizaine d'années a enterré le développement économique de cet axe pourtant majeur. Il suffit de voir le manque de dynamisme des activités commerciales présentes, et le report de toutes les activités naissantes (comme les cafés branchés) dans les rues perpendiculaires et pourtant moins passantes,

généralisant chacune une gêne locale plus importante. (Le réaménagement a eu pour effet de revaloriser les loyers des baux commerciaux, (Faisant fuir les nouveaux commerces,) sans pour autant générer un flux plus important. La spéculation immobilière contre la vie de cet axe urbain. C'est la ville neutralisée. Vous aimez vous ?

De même, Alors qu'aux Halles Mangin veut détruire l'enclave du jardin Lalanne, le Boulevard Richard Lenoir se retrouve neutralisée en sa partie centrale, par des espaces clos, n'accueillant plus que SDF. L'exact contraire de ce que SEURA Prône aux Halles.

Le boulevard aujourd'hui se meurt, c'est un lieu où l'on ne fait que passer en voiture, alors qu'il aurait pu avoir tous les atouts des Ramblas de Barcelone en rejoignant la place de la Bastille au Canal Saint Martin. Après cela, allez comprendre les enjeux urbains à Paris ?

Mystère d'une politique d'enterrement de la ville, où la vie et le dynamisme semblent être les ennemis publics N°1. Ce type d'urbanisme propose en fait des moyens de sécurisation, voire de neutralisation urbaine.

Le quartier des Halles, c'est tout de même l'incroyable paradoxe que dans la soi-disante "plus belle ville du monde" les commerces du centre-ville sont enterrés. Pourquoi donc fuir tant de beauté ?

L'urbanisme à la française est inexportable !

Si les choix du Grand Prix d'urbanisme (comme Yves Lion) démontrent souvent un choix "franco-parisien-techno-structuro-politique" certain; le résultat, le prix à payer du choix de ces vieilles gardes, est la non-crédibilité à l'étranger, non pas de ces personnalités, (dont on peut tout de même s'interroger sur la crédibilité dans la société anglo-saxonne.) mais de la capacité de l'urbanisme à la française en général à... la pertinence, au-delà de la reproduction asservie de modèles d'un passé plus ou moins récent comme Port Grimaud, les Champs Élysées ou du gabarit haussmanien disneylandisé dans des contrées sous influence politique française.

Où sont réellement ces excellents urbanistes français dans les vrais concours internationaux ?

Chaque fois que l'on met en avant ces personnalités, on masque les jeunes générations montantes. C'est le prix d'un pouvoir politique sans ambition, mais sous influence. Réalité parfaitement visible d'ailleurs dans le choix des dix équipes retenues pour le "grand pari." Comme quoi sur ce point, gauche droite c'est toujours la même histoire qu'avant. ...

J.A

Pour trouver des images du projet réel de la "CANOPEE" (Arch Patrick Berger et ass.) il faut aller sur le site de l'association Accomplir. (<http://www.accomplir.asso.fr>) A quoi cela sert-il d'être grand prix d'architecture, si il faut écrire "PROVISOIRE" plus gros que le projet ?